

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Drame d'Alénakiri : les aveux du principal suspect

ANTHONY Olsen Talla, Gabonais de 34 ans, vigile dans une société de sécurité de la place, serait l'auteur de l'assassinat de sa compagne Rosemonde Nyingone Obame et ses deux enfants. Selon sa propre confession.

G.R.M
Libreville/Gabon

UN monstre froid. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier Anthony Olsen Talla, Gabonais, 34 ans, principal suspect dans l'assassinat de sa compagne et ses deux enfants, au quartier Alénakiri, dans la commune d'Owendo.

Interrogé dans les locaux de l'État-major des polices d'investigations judiciaires, l'homme n'a qu'une réponse aux enquêteurs : "Je ne me reconnais pas dans ce crime". Puis, après une longue période sans prononcer le moindre mot, il craque et fond en larmes : "Oui, j'ai tué ma concubine et les deux enfants", admet-il, dans une attitude déconcertante. Selon les enquêteurs, tout serait parti d'une dispute entre lui et sa compagne, Rosemonde Béliore Nyingone Obame, connue sous le petit nom de "Poupette (21 ans). Le présumé meurtrier aurait rapporté aux enquêteurs que cette dernière lui aurait avoués au cours de la dispute qu'il ne serait pas le père géniteur du bébé Orcia Talla, âgé de cinq mois.

Après cette révélation troublante, Anthony Olsen, gardien de nuit dans une entité de la place, aurait tout de même regagné son poste de travail peu avant la nuit tombée. De là-bas, les échanges vifs de mots se seraient poursuivis



Photo : GRM

Anthony Olsen Talla, le meurtrier présumé d'Alénakiri est passé aux aveux.

cette fois au téléphone avec sa compagne. Les voisins auraient suivi les éclats de voix entre les deux tourtereaux. Puis, entre minuit et une heure du matin, il aurait fait un tour à la maison située dans la concession familiale sécurisée. Tout laisserait penser qu'il n'avait pas digéré les propos tenus quelques heures auparavant par Rosemonde.

Sans signaler sa présence aux autres occupants de la concession et des voisins, Anthony Olsen aurait, selon les enquêteurs, rasé les murs pour s'introduire dans son habitation. Y étant, il aurait commencé à jeter des petites pierres sur la toiture pour réveiller Rosemonde. C'est ainsi qu'il procédait d'habitude puisque, s'étant finalement réveillée, elle

lui aurait ouvert le portail pour qu'il rentre. Une fois à l'intérieur, la dispute éclate de nouveau. "Elle a maintenu ses propos selon lesquels Orcia Talla n'était pas mon enfant", aurait-il confié aux flics. Hors de lui, Anthony Olsen court dans la grande maison familiale et s'arme de deux couteaux de cuisine. De retour dans sa chambre à coucher, il aurait

trouvé la femme allongée sur leur lit avec le bébé. Sans hésitation, il s'acharne sur sa compagne en lui assénant plusieurs coups de couteau sur diverses parties du corps. Au total, elle en a reçu 88, selon le rapport du médecin légiste.

Pendant qu'il poignarde la victime, la fillette de 5 ans aurait tenté d'aller vers sa maman. Mais, l'en empêchant, Anthony Olsen l'aurait plaquée sur le lit, et l'étouffe. Sa vengeance ne se limite pas là puisqu'il va s'en prendre aussi au nourrisson. Après son forfait, il serait allé se nettoyer au puits et rincer le couteau dont il s'est servi avant de le balancer hors de la barrière. Après, il regagne son lieu de travail. À son retour donc, il serait d'abord allé frapper à la porte de chez lui, tout en tentant de la défoncer. Il serait, par la suite, revenu vers sa mère pour lui demander le double de la clef de sa maison.

Lorsqu'il ouvre enfin la pièce, après plusieurs minutes, il serait revenu dire à sa mère que Rosemonde et les enfants sont dans la chambre mais inertes. Naturellement, elle s'y rend accompagnée de sa petite-fille. Nous sommes déjà dans la matinée du 23 juin dernier. Stupeur lorsqu'elle découvre effectivement les corps sans vie de sa belle-fille et les deux enfants.

Alertés, les voisins accourent pour tenter de porter secours aux victimes. Mais il est trop tard. Aussi, vont-ils saisir le service des affaires criminelles (SAC). Arrivés sur les lieux, après avoir fait le tour de la concession, les éléments de ce service spécialisé de la police judiciaire (PJ) vont interpellé Anthony Olsen Talla pour les besoins de l'enquête. Au cours de celle-ci, les enquêteurs mettent à contribution la police technique et scientifique dont le laboratoire va permettre de retrouver des indices qui ont amené à identifier le principal suspect. Lequel est donc passé aux aveux, après les preuves présumées l'accablant.

Contrepoint

L'État ne fléchira pas

G.R.M
Libreville/Gabon

ANTHONY Olsen Talla, selon ses propres dires, est un passionné de l'émission "Les enquêtes impossibles". À l'analyse de la méthode employée pour espérer se soustraire de cette affaire, il ne fait aucun doute qu'il a quelque peu maîtrisé tous les scénarios criminels expliqués dans cette

émission de télévision française consacrée, notamment, aux enquêtes criminelles.

En tout cas, pour lui, c'était presque le crime parfait. Mais c'était sans compter avec les outils mis en place par le gouvernement, dans sa volonté de faire de Libreville et, de façon générale, du Gabon un endroit où il fait bon vivre. Ceci dans le cadre, non seulement de la lutte contre la criminalité, mais

aussi des violences faites aux femmes.

Les deux points étant liés, la police et la justice sont donc ces deux outils sur lesquels le gouvernement n'a de cesse de s'appuyer pour l'atteinte de ses ambitions. Ainsi, s'attelle-t-il à renforcer les capacités opérationnelles des services policiers (y compris de la police technique et scientifique) et judiciaires, à la fois pour prévenir et

neutraliser toutes les personnes qui se rendraient coupables d'actes répréhensibles.

Ces éléments réunis et utilisés dans une action synergique ont justement permis, non seulement l'arrestation d'Anthony Olsen Talla, mais également de détecter, sur un couteau et les poignées des pièces où il est passé après son acte, les traces de ses empreintes et de sang non visibles à l'œil nu.